

"Le véhicule autonome va modifier la valeur que nous attribuons au temps"

Nous passons en moyenne deux heures par jours dans les transports. Du temps que nous allons gagner grâce à la voiture sans chauffeur et que se disputent âprement tous les secteurs. Le véhicule du futur ressemblera-t-il plutôt à une salle de cinéma, une mini-supérette ou une chambre d'hôtel ?

Temps de lecture : minute

26 septembre 2018

En 2030, 80 millions de voitures autonomes sillonneront les routes en Europe, aux États-Unis et en Chine, estime [PwC](#). Selon le cabinet d'analyses, 42% des trajets européens se feront à bord d'un véhicule sans chauffeur, où l'occupant n'aura plus besoin d'avoir les mains sur son volant. Si la voiture qui roule toute seule promet de nous libérer de la conduite, elle ne nous dispensera pas des trajets eux-mêmes. Et mise à part en Hyperloop, ces derniers ne sont pas près d'être réduits.

En moyenne, les Européens passent aujourd'hui près de 2 heures par jour à se déplacer, la voiture représentant les deux tiers des trajets effectués. " *Le véhicule autonome va modifier la valeur que nous attribuons au temps* ", prédit David Weill, vice-président stratégie de Faurecia Interiors. " *Libérés de l'obligation de conduire, les conducteurs pourront reporter leur attention sur d'autres activités : travail, détente, communication, divertissement, etc. Et ce temps nouvellement libéré brouillera les frontières entre foyer, travail et loisirs, suscitant l'intérêt d'un grand nombre d'acteurs* ", prophétise-t-il. Le site [Auto Insurance Center](#) a demandé à 2000 conducteurs ce qu'ils feraient durant leur trajet s'ils

n'avaient pas besoin de conduire. Sont cités en priorité : lire, téléphoner à ses amis et sa famille, travailler, regarder un film ou manger.

La voiture-divertissement

Selon toute vraisemblance, les médias devraient être les grands gagnants de la fameuse "25ème heure" que nous fera gagner la voiture autonome, comme l'appelle Audi. D'après une étude Mc Kinsey, chaque minute supplémentaire passée par les occupants de ces voitures sur leur mobile générera 5 milliards de dollars supplémentaires de recettes annuelles pour les médias numériques. Ce n'est pas un hasard si les géants du web investissent massivement dans ce secteur avec des systèmes embarqués comme CarPlay ou Android Auto. Pour les producteurs de contenus, la formule est d'autant plus pertinente qu'ils pourront en profiter pour diffuser des publicités géolocalisées en temps réel. Vous passez à côté d'un hôtel Ibis ? Hop, coupure pub au milieu du film. Un cinéma à proximité ? Les bandes-annonces des films s'affichent sur l'écran de la voiture. Et autant de recettes en plus pour Google et consorts.

Cette perspective conduit à des alliances inattendues. En décembre 2017, Renault a ainsi racheté 40% du capital du magazine Challenges. "*Nous devons préparer l'arrivée des contenus dans la voiture connectée et autonome*", avait alors martelé le PDG de Renault Carlos Ghosn, qui ambitionne de développer un véritable kiosque numérique avec articles, vidéos et podcasts pour les voyageurs. Demain, lors de l'achat de sa voiture autonome, le client se verra sans doute proposer différentes formules d'abonnement à des services de streaming ou des plateformes de jeux vidéo. Après la Megane Estate, la Megane Netflix ?

La voiture micro-supérette

Les Français passent 2h45 par semaine à faire leurs courses, soit 11% de leur temps domestique disponible. Alors pourquoi ne pas grappiller de

précieuses minutes en faisant son shopping dans sa voiture autonome ? Aux États-unis, la startup Cargo équipe déjà 2500 voitures Uber de distributeurs de barres chocolatées, canettes de soda, bouchons d'oreilles ou câbles de recharge USB. Une aubaine pour les marques partenaires, qui y voient un nouveau canal de distribution. Dans des véhicules un peu plus grands, comme des navettes autonomes, on pourrait même imaginer de véritables supermarchés ambulants, à l'instar des Auchan Box, des mini magasins automatiques ouverts 24h sur 24 que l'enseigne a lancé en Chine.

La voiture-hôtel

15% des répondants au sondage de Auto Insurance Center émettent l'envie d'avoir une voiture équipée d'un lit. Après tout, le sommeil occupe bien un tiers de notre vie, alors dormir dans la voiture c'est toujours ça de gagné sur du temps à la maison. Le dernier concept-car 360c présenté par Volvo le 5 septembre présente ainsi une version couchette où l'habitacle est entièrement occupé par un lit douillet. Son ambition : concurrencer les vols intérieurs pour les trajets d'environ 300 km de distance. Le retour du bon vieux train de nuit version route. Pour David Weill, la voiture autonome pourrait même menacer l'industrie hôtelière classique. " *Qu'advient-il des hôtels d'autoroute, sachant qu'il deviendra possible d'arriver frais et disponible à destination, après une nuit de sommeil dans une voiture autonome, sans devoir s'arrêter pour la nuit ?* ", s'interroge l'expert.

Une idée pas si incongrue qui suscite déjà les intérêts de l'industrie du...sexe. " *Allez savoir pourquoi, les voitures attisent les fantasmes des gens* ", glisse malicieusement Molly Young, auteur et éditorialiste au *New York Times*. La voiture autonome se présenterait alors avec des vitres teintées noires, pour se cacher des regards indiscrets, et de larges banquettes pour s'adonner à ses plus vils plaisirs. Certains imaginent déjà un "baby boom" dû à l'adoption du véhicule autonome quand d'autres

s'inquiètent de l'explosion d'une "prostitution mobile".

Salle de réunion ou mini ferme urbaine

Les possibilités sont en fait illimitées. "*Nous pouvons imaginer des applications dans le domaine de la santé et du bien-être, comme des programmes personnalisés de relaxation et d'exercices, ou encore des programmes conçus pour des formations en ligne ou des MOOC*", suggère David Weill. Certains utilisateurs verraient ainsi bien leur voiture équipée d'un réfrigérateur, d'un mini-bar, ou même d'une table de massage. "*La voiture ferait une excellente salle de gym*", se délecte déjà Marko Vujicic, ingénieur et consultant chez le concepteur d'appareils de fitness NPD Team, qui imagine recouvrir l'habitacle avec des bandes de résistance élastiques et même y installer un vélo d'appartement.

"*Dès lors que la voiture autonome débarquera sur les routes, elle cessera d'être une voiture pour devenir autre chose ; une extension de la maison, du bureau ou du café d'à côté*", prophétise Bas van de Poel, du laboratoire d'innovation d'Ikea Space10. Ce dernier a dévoilé le 17 septembre une série de concepts destinés à transformer la voiture en salle de réunion itinérante, en hôpital, en magasin pop-up ou même en mini ferme urbaine. Le créatif en est persuadé : la voiture de demain n'aura plus grand chose à voir avec celle d'aujourd'hui.